

Une paroisse disparue : Le Petit-Paris

Robert Audouin

Le nom de « Petit-Paris » est attesté depuis le 14^{ème} siècle. Il est utilisé dans d'autres communes de l'Anjou et pourrait provenir d'une déformation de Petit-Parvis ou de Petit-Paradis.

L'emplacement de l'église paroissial et de son cimetière est bien connu, par contre on ne sait que très peu de choses du bâtiment si ce n'est qu'en 1784 il comportait un clocher dans lequel fut installée une cloche, aujourd'hui installée dans le clocher de l'église de St-Martin du Fouilloux.

En 1792, n'étant pas reconnue comme paroisse constitutionnelle, l'église fut fermée au culte et la paroisse rattachée à la commune de St-Martin-du-Fouilloux. A partir de 1804 des tentatives de réhabilitation de la paroisse opposent les habitants du Petit-Paris à ceux de St-Martin-du-Fouilloux. Après bien des recours, en 1820, le Préfet tranche en faveur de St Martin.

Délaissée et en grande partie en ruine, l'église est démolie en 1823. La croix, trace de l'emplacement de l'édifice, sera enlevée en 1955.



A l'origine, la paroisse du Petit-Paris était plus grande que celle de St Marin; elle était également plus peuplée. La population formée en grande partie par des travailleurs de la terre était plutôt pauvre; les deux paroisses étaient couvertes d'une vaste forêt ouverte aux chasses seigneuriales. Le gibier provoquait des dégâts aux cultures.

Entre 1467 et 1792, 27 curés se sont succédé. Le plus souvent, on ne sait pratiquement rien d'eux, sinon leur patronyme. [Trois sont mieux connus.](#)

[Lire l'article complet dans le bulletin HCLM N°38, Décembre 2004, page 27-29](#)